

La *Revue de Lyon*, dans son numéro du 15 novembre, a donné une appréciation du livre de M. F. Coignet, intitulé : *Réforme du Crédit et du Commerce*. L'auteur nous adresse aujourd'hui ses réclamations. C'est une critique de notre critique. Quoique nous ne pensions pas l'avoir méritée, nous croyons cependant ne pouvoir mieux faire que de laisser les lecteurs de la *Revue* juges du débat, en reproduisant en entier les observations de notre adversaire.

RÉFORME

DU

CRÉDIT ET DU COMMERCE. ⁽¹⁾

Avant toute chose, je dois vous remercier de la bienveillance générale qui règne dans l'appréciation que vous avez bien voulu faire de mon travail, cette bienveillance vous honore dans un moment où il est encore de mode, quoique cette mode devienne bien surannée, de crier au socialiste ! comme on crierait au loup ! au voleur ! à l'assassin ! vous reconnaissez, sans haine et sans protestation, qu'un socialiste peut prêcher la paix, la conciliation, l'ordre, la conservation même, c'est un aveu dont je suis fier ; et j'espère que bientôt tous les honnêtes gens, partageant votre manière de voir, cesseront de s'effrayer d'un mot, pour étudier sérieusement le fond de la question. Ils verront alors que le socialisme, rendu en apparence si horrible, *par quelques fous ou quelques enragés*, est réellement le seul moyen que

(1) En vente, chez Giraudier, libraire, place Bellecour, 17. Prix : 2 fr. 50 c.